

La Haye-Pesnel

Des élèves de 3^e rédigent des lettres en latin

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 7 décembre 2017

485 mots



Faire fructifier les acquis en classe de latin, en espérant que les élèves poursuivent la discipline au lycée, telle est l'objectif poursuivi par Monique Delbos en faisant participer les 3^{es} au projet Epistulae.

Les treize élèves latinistes de 3^e du collège Louis-Beuve participent cette année au projet *Epistulae*, consistant en un échange de lettres et de cartes postales écrites en latin.

Insolite

Ce projet est proposé par Arrête ton char, une association qui met à disposition quantité de documents à l'intention des enseignants de latin et de leurs élèves. *Epistulae* est ouvert en priorité aux élèves latinistes scolarisés en France dans un établissement reconnu par l'Éducation nationale (collège ou lycée). Toutefois, les classes de niveaux correspondants à l'étranger sont aussi les bienvenues.

Mi-novembre, 7 993 élèves âgés de 10 à 18 ans, dans plus de 200 établissements et quinze pays différents (Belgique, Suisse, Angleterre, Espagne, États-Unis, Gabon, Sénégal) étaient déjà inscrits.

« Correspondre avec des élèves de Soissons »

« **Ce projet consiste à rédiger, durant l'année scolaire, deux lettres ou cartes postales en latin, à des correspondants d'un établissement de Soissons dans l'Aisne** », explique Monique Delbos, enseignante de latin au collège Louis-Beuve. Dans la première, qu'ils enverront avant Noël, les élèves, qui travaillent seuls ou à deux, se présentent à leurs correspondants, en se décrivant et en présentant leurs centres d'intérêt. Emma a ainsi choisi

d'envoyer une carte postale « avec le Mont-Saint-Michel sur le thème de l'équitation » tandis que Méline a inventé de son côté un personnage, « pour faire de manière différente ».

« La rédaction de ces lettres et de ces cartes postales permet aux élèves d'apprendre à écrire en latin, en se posant plein de questions, dans le but de respecter au mieux la tournure latine, poursuit Monique Delbos. L'objectif est aussi de rendre le latin comme une langue vivante alors qu'elle est trop souvent perçue comme une langue morte ou ancienne, ce qui n'est pas sans susciter quelques inquiétudes quant à l'avenir de cette discipline pratiquée à raison d'une heure seulement par semaine en 5^e, puis deux heures en 4^e et 3^e. »

Après la réponse de leurs correspondants, les élèves enverront une seconde lettre en mars afin de leur présenter les traces de latin et de l'antiquité, figurant parmi leur environnement. Une visite au musée de Rome à Caen, vendredi 30 mars 2018, ponctuera le projet.